

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

DISCOURS DE

HAZRAT MUHYI-UD-DIN AL-KHALIFATULLAH

Munir Ahmad Axim

14 Août 2016

(10 Dhul-Qaddah 1437 AH)

Après avoir salué tous les Siraj Makîn présentes pour l'occasion (**L'IJTEMA DES SIRAJ MAKIN**), et tous les **Siraj Makîn** des autres pays, ainsi que toutes les croyantes en Islam avec la salutation de paix en Islam, Hadhrat Mouhyi-oud-Din Al-Khalifatoullah (atba) a lu les Tashahhoud et Ta'ouz ainsi que la Sourate Al-Fatiha, et il a ensuite axé son discours sur :

DEUX FEMMES EXCEPTIONNELLES EN ISLAM



La mère des croyants Hadhrat Oummoul Mouminine Khadîja (ra) était une femme très clairvoyante. Elle connaissait parfaitement le caractère des hommes. Elle savait reconnaître un métal précieux et ne se laissait pas tromper par une fausse peinture! Il se peut que son travail dans le commerce ait formé chez elle cette capacité car les commerçants sont parmi les meilleurs connaisseurs de la psychologie humaine!

Au cours de son travail dans le commerce elle fit la connaissance de Mohammad (pssl) et lui demanda en mariage. Muhammad n'était pas inconnu des Arabes. La noblesse de son comportement faisait l'unanimité et lui valait beaucoup d'admiration. Et il arrive souvent que la noblesse du cœur tout comme la luminosité du visage soit une base pour l'appréciation générale et une chose qui fait l'unanimité.

Mais après son mariage Khadîja eut une meilleure connaissance de son époux et réalisa le niveau de perfection qu'il avait atteint! Ainsi lorsqu'il lui raconta ce qui lui était arrivé dans la caverne de Hira elle préjugea du futur en connaissance de son passé. Elle jura alors qu'un homme comme lui

ne peut s'égarer et qu'il était impossible que Dieu délaisse un homme à qui il a octroyé tant de noblesse et d'honneur. Elle dit: « *Par Allah, Allah ne te déshonorera jamais. Tu es toujours véridique dans ton discours. Tu entretiens tes liens de parenté. Tu voles au secours du faible. Tu donnes aux nécessiteux. Tu es hospitalier avec ton invité. Tu prêtes main forte dans les causes justes et tu restitues les dépôts. Allah ne déshonore pas un tel homme ni dans ce monde ni dans l'au-delà! Un tel homme est immunisé contre les attaques du diable.* »

Khadîja faisait partie dans la haute société de Quraysh, c'est-à-dire le sommet de la société arabe. Elle était également la première femme à croire en sa mission. Mais l'Islam est une religion universelle destinée à toutes les catégories sociales. Si les cœurs des riches y trouvent un attrait, les masses défavorisées l'embrassent et en attendent beaucoup de bonheur. Les maîtres et les esclaves y occupent la même place. Ainsi Abou Bakr, l'homme fortuné embrassa cette religion tout comme Bilal l'esclave affranchi. Certes, l'Islam comme une belle démonstration d'égalité de genre a donné sa place honorable à toute la race humaine, quel que soit son rang social. L'Islam redonne à l'homme sa vraie position dans la société et aux yeux de Dieu. De ce fait, pas de caste en Islam mais il y règne plutôt une fraternité générale. L'esclave et le maître deviennent tous deux maître de leur destin et partagent la même table et les mêmes intérêts.

Si Khadîja était la première croyante et faisait partie des grandes maisons des Quraysh, certes la première femme ayant reçu l'honneur du *martyr* (de mourir pour la cause de Dieu) fut Soumayya, la mère de Ammar, elle qui vient d'une maison opprimée, sans beaucoup de valeur.

Les épreuves que Dieu fait subir à Ses serviteurs sont très variées. Il éprouve par la célébrité et par l'anonymat, par la fortune et par la pauvreté, par la santé et par la maladie et ce qui compte c'est la fin. On relate que Uthman (ra), qui était un homme influent de parmi les Quraysh, dit : « Alors que je marchais dans le désert en compagnie du Messenger d'Allah (pssl), nous vîmes Ammar, son père et sa mère en train d'être torturés sous le soleil ardent afin qu'ils abandonnent l'Islam ! Le père d'Ammar dit au Prophète (pssl): Ô Messenger d'Allah, est-ce pour l'éternité ? (c'est-à-dire, est-ce que cette torture durera pour toute l'éternité ?) Il lui répondit : « *Patience, Ô famille de Yaasir ! Allah, pardonne aux Yaasir, et Tu leur as en effet pardonné !* »

Ensuite, les chefs de l'Ignorance (qui ont refusé l'Islam) vinrent jouir du spectacle de la torture. Parmi eux, il y avait Abou Jahl qui s'irrita à la vue du courage de la femme et son endurance face à l'épreuve. Alors, il déchiqueta son utérus d'un coup de lance mortel planté dans son bas ventre. Elle fut ainsi le premier martyr tombé pour l'Islam. Puis, le châtement divin se fit attendre longtemps jusqu'au jour de la bataille de Badr. Ce détestable pharaon sortit alors pour combattre les croyants et c'est là que le destin lui envoya deux adolescents musulmans le combattre jusqu'à ce qu'ils eurent triomphé de lui !

Certes Allah dit dans le Coran: « **Nous vous envoyâmes un messenger, témoin de vos actes, comme nous envoyâmes un messenger à Pharaon. Mais Pharaon désobéit au messenger alors Nous Nous en saisîmes terriblement.** » (Al-Muzzammil 73 : 16-17).

Qu'Allah accueille dans Son amour ces deux précieuses femmes musulmans qui avant l'avènement de l'Islam sortent de statuts sociaux différents mais qu'avec la force grandissante de l'Islam, elles deviennent toutes deux, deux sœurs de cœurs qui ont tout sacrifié pour faire triompher la vérité dans l'Arabie entière, ainsi que le monde entier jusqu'à notre époque et pour toutes les époques jusqu'au Jour Final. *Amîne.*

LE TRAVAIL DE LA FEMME DANS SON FOYER

La femme dans son foyer est comme un bijou qui est bien préservée dans son écrin. Elle est l'inspiration de son foyer, la gérante et celle qui fait ressortir la valeur de la vie en couple en coopérant avec son époux pour veiller au bonheur de la famille et des biens en sa possession. Je salue de ce fait tous les femmes aux foyers ainsi que les femmes qui pour une raison importante doivent sortir dehors pour travailler et contribuer pour résoudre les problèmes financiers de leurs foyers. Ces femmes n'abandonnent pas leurs foyers pour autant et accomplissent leurs devoirs au foyer ainsi que leurs devoirs professionnels.

Je vous transmets aujourd'hui mesdames l'exemple d'une des femmes parmi nos pieux prédécesseurs qui se chargeaient de servir leur foyer en effectuant tout le travail qu'elles pouvaient faire pour leur mari et leurs enfants. Ceci fait partie de la bonne éthique de la vie en couple. Cela renforce la vie familiale et lui permet de perdurer.

Asma, la fille d'Abou Bakr Le Véridique (ra), raconte:

« Az-Zoubayr m'avait épousée alors qu'il ne possédait sur terre ni biens, ni argent, ni esclave, ni autre chose à l'exception de son cheval et de son chameau. Je donnais à son cheval le fourrage, je lui assurai sa provende et prenais soin de lui. Je moulais les grains pour nourrir son chameau, je puisais l'eau et je raccommoçais les outres. Je pétrissais aussi la farine, mais comme je n'étais pas habile à préparer le pain, des voisines médinoises, de bonnes amies, me faisaient le pain. Je transportais sur ma tête les récoltes qui provenaient d'une terre que le Messenger d'Allah (pssl) avait concédée à Az-Zoubayr. Cette terre était éloignée de la maison de deux tiers de parasange (soit plus de 3km). Un jour que je portais le fardeau des récoltes sur la tête, je rencontrai le Messenger d'Allah (pssl) accompagné d'un certain nombre de ses Compagnons. Le Prophète m'appela, puis fit agenouiller sa monture pour me prendre en croupe. J'éprouvais quelque honte à voyager avec des hommes et je songeais à ta jalousie (c'est-à-dire, la jalousie de son mari, Az-Zoubayr). Mais, Az-Zoubayr lui répondit : 'Par Dieu, il m'eût été moins pénible de te voir en croupe derrière lui, que de porter cette charge sur ta tête.' (Asma continue de raconter) 'Je continuai à mener cette existence jusqu'au jour où Abou Bakr (son père) m'envoya un domestique

qui me débarrassa des soins à prodiguer au cheval et il me sembla alors que je venais d'être affranchie.' » (Boukhari & Mouslim).

Voyez-vous comment Asma bint Abou Bakr As-Siddîq (ra) s'est comportée ? Elle a fait le bien et fut récompensée par le bien. Faites donc le bien en œuvrant pour votre foyer autant que vous pouvez, et vous trouverez pour cela auprès d'Allah une grande récompense.

La femme au foyer s'occupe de son foyer. Elle est l'égale de son mari qui part pour travailler dehors pour pouvoir subvenir aux besoins de la famille. Pendant que son mari travaille à l'extérieur du foyer pour nourrir la maisonnée, la femme elle est la silencieuse force et exemple de patience pour pouvoir s'atteler à la tâche énorme de s'occuper de son foyer. Les couples qui doivent tous deux sortir de la maison pour travailler, quant à eux ont une double part de responsabilités en ce qui concerne leur vie professionnelle, leur foyer, leur enfants et eux-mêmes. Ils ont la double tâche de s'occuper du foyer et de leurs occupations professionnelles.

Les tâches ménagères en soit n'est pas réservés exclusivement pour les dames. Toute la maisonnée doit contribuer à l'épanouissement de leur vie quotidienne en participant dans les multiples tâches que le foyer quémade d'une famille. Notre bien-aimé prophète Mohammad (pssl) était l'exemple du parfait époux et il était un parfait contributeur au bonheur de ses foyers car il avait plus d'une femme. Il aidait ses épouses dans les tâches ménagères, les conseillait dans le bien et vivait en harmonie avec eux. Il les conseillait toujours, ainsi qu'à ses filles et les autres croyantes de bien s'occuper de leur foyer, car cela est certes un *Djihad* (un effort saint/ une guerre sainte) pour eux et leur récompense sera certes énorme auprès d'Allah si elles se conforment à obéir à leur époux et aider dans le bon fonctionnement de leur foyer.

Qu'Allah vous aide ainsi que les femmes musulmanes du monde entier de devenir des gardiennes bienveillantes pour vos foyers et qu'Il vous inspire le désir de servir Sa cause en étant fidèles à vos devoirs en tant que femme ainsi que musulmane pour contribuer dans l'épanouissement de l'Islam, le foyer des vrais serviteurs d'Allah. *Incha-Allah, Amîne.*